

Lectures bibliques

Ephésiens 6, 10-18 - Traduction personnelle

¹⁰ Pour le temps qu'il reste, soyez puissants dans le Seigneur, par sa force souveraine. ¹¹ Revêtez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir bon devant les manœuvres du diviseur. ¹² En effet, ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. ¹³ Prenez donc toute la panoplie de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, tenir bon. ¹⁴ Oui, tenez bon : mettez à vos reins le ceinturon de la vérité et revêtez la cuirasse de la justice ; ¹⁵ revêtez à vos pieds l'empressement de l'évangile de paix ; ¹⁶ prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; ¹⁷ recevez aussi le casque du salut et l'épée mise en œuvre par l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. ¹⁸ Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Pour ce faire, restez éveillés et consacrez-vous toujours assidûment à supplier pour tous les saints.

Évangile selon Luc 4, 16-21 – Traduction NBS

¹⁶ Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, ¹⁷ et on lui remit le livre du prophète Esaïe. Il déroula le livre et trouva le passage où il était écrit : « ¹⁸ L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, ¹⁹ pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur. » ²⁰ Puis il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. ²¹ Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

Prédication

Introduction

Voici que celles et ceux qui furent les exilé·e·s des foyers, familles, églises et communautés religieuses, exilé·e·s de la société s'apprentent ! Voici que la diaspora des LGBTQIA+ se rassemble pour ne former qu'un seul cortège à travers le temps et l'espace de ce mois de juin. Voici qu'un cortège se forme pour entrer dans les villes. Voici que celles et ceux qui étaient « hors de » s'apprentent à être dans le monde, dans les villes, dans les familles, dans les communautés, fier·e·s d'être aussi des enfants de Dieu et libres de toutes dynamiques mortifères. En ce temps des fiertés, voici que l'exil semble être terminé.

Oui, cher·e·s ami·e·s, le Royaume de Dieu·e s'est approché ! Aujourd'hui, les captifs et captives sont délivré·e·s, les opprimé·e·s libérés, l'accueil est proclamé !

Aujourd'hui d'hier

En lisant ce passage du livre d'Esaïe, Jésus recevait la promesse faite aux habitant·e·s de Juda et de Jérusalem, exilé·e·s à Babylone. Promesse qui fut réalisée. En lisant ce passage, il annonçait aussi à ses auditeurs de l'époque, que la réalisation de cette promesse du retour d'exil pouvait devenir une promesse nouvelle, une bonne nouvelle, incarnée en la personne de Jésus et de son ministère.

Chaque fois que nous ouvrons la Bible, que nous prions l'Esprit Saint de rendre vivant et nouveau ces textes écrits, nous aussi, nous sommes invité·e·s à faire de cet aujourd'hui, de cette promesse déjà réalisée, une promesse renouvelée et toujours à venir.

L'aujourd'hui d'hier nous est nécessaire. Pour ne pas oublier mais surtout pour nous ancrer dans la grande histoire, pour nous aider à fonder notre existence sur des fondations déjà érigées. Elle est parfois même le coup de pouce qui manque à notre existence pour être libérée.

Ainsi, à chaque fois que je lis la Bible, je suis toujours aussi étonnée de la puissance de ce récit de libération et de vies relevées et ressuscitées ! Quelle puissance d'empowerment ces récits nous offrent aux détours des mots : l'illumination d'un visage à la découverte de David et Jonathan, deux amants, faisant alliance et qui ont une place dans le récit biblique ; la joie de découvrir l'histoire de Ruth et Noémie, histoire d'un couple de femmes bis et d'une famille arc-en-ciel ; l'euphorie à la lecture d'une diversité et d'une fluidité de genre dans le récit de la Création. Sans oublier ces femmes célibataires revendiquant leurs droits, l'eunuque recevant le baptême, l'aveugle né retrouvant une place sociale qui lui était refusée. Sans oublier Jésus lui-même, le spécialiste des transgressions des frontières et des renversements de tables, le transgresseur des normes et du renversement de l'hégémonie. Sans doute une des figures les plus queer et woke¹ de la Bible... annonçant un monde on ne peut plus queer lui-même : le Royaume de Dieu·e !

Page après page, il nous est donné de lire cette histoire de libération et de résurrection, de retour d'exil et de retrouvailles d'une communauté au-delà des frontières humaines. Page après page, il nous est donné de lire la fidélité de Dieu·e à travers les siècles, qui n'a de cesse de lutter, à travers notre Histoire et nos vies, pour que les captifs et captives soient délivré·e·s, les opprimé·e·s libéré·e·s, et l'accueil proclamé ! C'est un Oui magistral de Dieu·e à la vie, dans toute sa diversité. Une bénédiction pour tout le monde. Un soutien magistral de Dieu·e à tout être humain, en lui confiant sa panoplie pour tenir bon.

Au fil des siècles, cette histoire n'a pu être empowerment, seulement parce qu'elle fut écrite par celles et ceux qui nous ont précédé·e·s et qui ont trouvé dans cette promesse, une réelle actualité pour leur vie. Pour cela, nous nous

devons ne pas oublier et d'être reconnaissant·e·s envers ceuxⁱⁱ qui nous ont précédé·e·s, qui se sont levé·e·s, engagé·e·s ; et pour les libérations et les accueils qu'ils ont obtenuⁱⁱⁱ.

Aujourd'hui, ici et maintenant

En ce mois des Fiertés, c'est aussi cela que nous faisons lorsque nous prenons part aux Marches : commémorer les évènements du passé. Mais bien des siècles après les récits bibliques, cette promesse de libération est toujours aussi actuelle. Quand bien même les droits ont avancé, combien sont encore exilé·e·s et opprimé·e·s ? Combien aspirent à la libération et l'inclusion ?

Pour n'en donner que quelques exemples, nous célébrons cette année les 10 ans du mariage pour toutes^{iv}. Pourtant, il faut toujours passer par un juge pour faire reconnaître nos familles. Voilà presque 2 ans que la PMA fut ouverte aux femmes. Mais qu'en est-il des hommes trans ? Il y a peu plus d'un an, l'interdiction des thérapies de conversions fut votée. Mais où sont les organismes de prévention et d'accompagnement des victimes ? Voilà que de plus en plus de communautés religieuses ouvrent leurs portes aux LGBTQI+, comme pasteur·e, rabbin, imam, comme individus, couples mariés et familles. Et pourtant, combien sont sommé·e·s de ne pas faire de vague et de rester discret·e·s ?

Si certain·e·s proclament la fin de l'exil, d'autres continuent de se demander « où est ma place ? ». Si certain·e·s font la fête, d'autres désespèrent de pouvoir rentrer et vivre en vérité, à leur juste place, dans la dignité et le respect. Alors cher·e·s ami·e·s, ne faisons pas comme ces sages réduisant Jésus à l'enfant du village. Ne faisons pas comme ces disciples préférant tenir leur agenda personnel plutôt que celui du Royaume. Ne faisons pas comme Paul renormalisant certains aspects la Bonne Nouvelle pour être plus acceptable, et reniant alors toute la liberté accordée à certain·e·s.

Apprêtons-nous, certes. Prenons part au cortège, oui. Entrons dans la ville, assurément. Mais n'oublions pas que cet aujourd'hui, sur bien des aspects, reste une exception et que dès demain, l'exil reprendra.

Car quel est notre aujourd'hui ? Les LGBTQIphobies continuent d'entretenir une honte de soi, d'exclure et de tuer, physiquement et socialement^v. Les violences concernent toutes les tranches d'âges et toutes les catégories sociales. Rien que sur ces 6 derniers mois, le grand public a pu découvrir le harcèlement scolaire jusqu'à la mort d'un ado^{vi}, les guet-apens tendus dont la honte empêchent un recensement sérieux^{vii}, les centre LGBT attaqués à travers le pays au nom d'une idéologie extrême, les communautés religieuses devant faire profil bas suite aux attaques répétées. Tout cela sans oublier les pénuries de médicaments entraînant ruptures de traitement et prises de risque dans le quotidien.

Notre aujourd'hui, c'est aussi la banalisation des discours de haine par des politiques et des peuples. La reprise de clichés, de stéréotypes dangereux, la diffusion de discours mensongers sur les personnes trans, avec ces délires « d'épidémie trans » et ces délires autour des spectacles de drag queens ou kings. Tout cela est le résultat d'une construction savamment mise en place pour désigner de nouveaux bouc-émissaires des temps modernes : nos sœurs, frères et adelphe^{viii} trans et non binaires.

La transphobie a augmentée de 26% en 1 an en France ! La psychiatrisation des parcours est toujours actuelle. L'exclusion sociale et religieuse, la perte de travail après un coming out trans ou non binaire sont une réalité. La suppression des droits outre-Atlantique semble devenir de plus en plus admissible dans les discours politiques de l'hexagone.

Peut-on vraiment, en tant que croyant·e, proclamer cette fin d'exil quand tant continuent encore à poser la question : « où est ma place ? ».

Il y a urgence

Il y a urgence cher·e·s ami·e·s. Le temps presse. Nous sommes poussé·e·s par la même urgence vitale que celle qui traverse nos textes bibliques. Des prophètes aux apôtres, en passant par le Christ lui-même, il y a urgence. Il est demandé de se lancer dans la mêlée, d'annoncer en parole et en acte, de s'engager pour ce aujourd'hui, pour ce message de libération, d'amour et de résurrection.

Il n'y a pas de repos pour les témoins de la Vie au-delà de la Mort ! Il n'y a pas une pierre pour poser sa tête. Et quand les disciples disent à Jésus qu'il n'y a pas le temps, qu'il y a plus important, c'est Jésus lui-même qui leur rappelle que ce monde est pour toutes. Il n'y a pas de stratégie politique ou calendaire. Ceux qui sont libres ne doivent pas oublier les autres : le Christ n'a cessé de nous inviter à faire notre part, toujours, sans cesse. Il a mis à nos pieds « l'empressement de la bonne nouvelle de la paix ». L'empressement. Ce n'est certainement pas pour faire du sur place !

Nous ne sommes pas appelé·e·s à lutter contre des individus, mais bien contre des systèmes politiques et sociaux dans lesquelles les personnes sont liées et emprisonnées. Nous sommes appelé·e·s à tenir bon et à lutter contre ces dynamiques mortifères dans lesquelles toute espérance de vie en vérité se perd. Nous sommes appelé·e·s à lutter contre toutes ces dynamiques qui divisent, qui dressent les un·e·s contre les autres et qui désignent des bouc-émissaires.

Car n'oublions pas : dans la famille des enfants de Dieu·e, il n'y a pas d'enfant terrible, d'enfant pas assez ou trop, il n'y a pas d'enfant oublié ou sommé au silence. Toutes sont des enfants aimé·e·s de Dieu, inconditionnellement. Toutes sont appelé·e·s à vivre libre, en vérité et dans la dignité. Toutes ont reçu le ceinturon de la vérité, celui-là même qui redresse le dos courbé par les difficultés les plus lourdes, et qui permet de tenir debout et droit devant Dieu, comme dans le monde.

Toutes avons reçu la cuirasse de la Grâce, enveloppe d'amour inconditionnel, mais aussi habit qui protège contre

toute tentative pour en faire douter.

Alors cher·e·s adelphe·s, parons-nous de cette panoplie de Dieu dont nous parle Paul dans son épître ! Mettons notre casque du Salut, si nous l'avions ôté. Laissons notre tête et notre existence être guidées, non par nos calendriers personnels, mais par cette dynamique de la Vie^{ix}. Soyons assuré·e·s que nos absolus sont toujours dépassables par Dieu·e. Soyons porté·e·s par ces existences transfigurées par Dieu·e !

Offrons nos vies, nos mains et nos engagements, à l'Esprit de Dieu·e, le seul qui met en œuvre l'épée de la parole de Dieu : l'épée qui tranche, non pour détruire mais pour construire, non pour tuer mais pour relever, le monde et l'humanité.

S'il était à terre, reprenons le bouclier de la foi au bras. Ce bouclier appelé à être utilisé en équipe, à l'image des formations tortues chez les Romains et les Gaulois. Il est le blindage de cette confiance que nous sommes appelé·e·s à ne pas laisser s'étioler. Il nécessite entretien, renfort, révisions et ajustement au quotidien, en lien, toujours, avec le reste de l'équipe. Alors n'oublions pas tous les membres du corps, de cette équipe, et particulièrement aujourd'hui toutes les lettres, plus belles les unes que les autres, de cette communauté arc-en-ciel, au risque que le tout s'effondre.

Sans les trans et les non binaires, il n'y aurait pas eu de Stonewall et de Pride. Sans les lesbiennes et les bi, il n'y aurait pas eu de féminisme et de lutte contre le VIH. Sans les familles arc-en-ciel^x, il n'y aurait pas eu d'ouverture légale pour les familles monoparentales et recomposées. Sans toutes ces personnes questionnant les normes sociales, de genre et de langage, nous n'aurions jamais pu imaginer un monde inclusif.

Aujourd'hui, la fin de la formation n'est pas advenue : à notre tour de resserrer les rangs pour tenir bon, pour soutenir et lutter aux côtés de nos adelphe·s trans, intersexes et non-binaires. A notre tour de resserrer les rangs pour tenir bon, dans cette réorganisation vitale du corps du Christ, du monde et du langage, afin qu'iels trouvent leur juste place.

Conclusion

A chaque pride, à chaque temps de Fiertés, il nous est possible de témoigner aux personnes mises en exil, qu'elles ne sont pas seules. Que nous sommes multitude comme et avec elles, à travers le monde.

A chaque pride, à chaque temps de Fiertés, nous sommes appelé·e·s à témoigner que le retour de l'exil proclamé par Esaïe et par le Christ, peut être le nôtre et le sien. Aujourd'hui.

Habillé·e·s aux couleurs de l'alliance de Dieu·e avec toute sa Création ;
Habillé·e·s de la panoplie de la Grâce,
Défilons pour témoigner de cette espérance de libération,
de cette espérance d'un Royaume où chacun·e a sa place,
Invitons à rejoindre ce cortège de fin d'exil,
Afin que toustes puissent un jour proclamer
« aujourd'hui, j'ai trouvé ma place ».

Soyons cher·e·s ami·e·s, ces joyeux témoins de l'espérance de cette bonne nouvelle : aujourd'hui, les captives et les captifs sont délivré·e·s, les opprimé·e·s libéré·e·s, l'accueil est proclamé ! Oui, cela est possible dès aujourd'hui, ici et maintenant. Vraiment.

Que ce cortège soit un déluge de grâce dans la ville et pour le monde ! Amen !

ⁱ Woke signifie littéralement « être réveillé ». Il s'agit d'un des termes pour parler du Ressuscité en grec.

ⁱⁱ Peut être remplacé par « celles et ceux »

ⁱⁱⁱ Pronom personnel sujet de la troisième personne du singulier (iel) et du pluriel (iels), employé pour évoquer une personne quel que soit son genre.

^{iv} Peut être remplacé par « toutes et tous » dans la suite du texte.

^v Voir le rapport LGBTQIphobies 2023 de SOS homophobie

^{vi} Voir les articles sur le suicide de Lucas et le harcèlement scolaire.

^{vii} Voir le reportage Guet-Apens de Médiapart

^{viii} Terme pour désigner les enfants d'un même parent, quel que soit son genre (synonyme de frère et sœur).

^{ix} *Penser la foi*, André Gounelle, p.114-115.

^x Terme pour parler des familles LGBTQIA+